

Le chemin des Fées.

Les montagnes bleues chuchotent dans l'air du soir, la magie des Cévennes s'éveille.

Venues de nulle part, de ces lieux étranges qui fascinent et inquiètent les fées descendent de l'Aigoual, frôlent le ciel sans jamais le toucher, surgissent des combes oubliées, des vallées secrètes, des arbres délaissés, des sources abandonnées. Elles posent leurs pieds légers sur les franges de la brume au petit jour. Dans le soir tombant, elles jouent avec les ombres orangées. Où vont-elles ? Que veulent-elles ? Elles franchissent les abîmes sur des ponts de mousse ou de nuages. Elles retournent en leur Royaume.

Esprit de l'eau, de l'air, de la lumière, elles épousent souvent les esprits du feu ou de la terre. C'est ainsi que naissent les grottes, les palais souterrains, les cathédrales de lumière immobile, cachées à tous les regards.

Parmi tous ces lieux, il en est un plus sacré que tous les autres celui des premières noces, celui des derniers combats, celui où repose l'esprit du grand Dragon noir à jamais endormi mais pas éteint, assoupi dans un rêve d'amour et de puissance.

Elles viennent y célébrer la nature et les esprits du petit peuple. C'est leur grotte, la grotte des Fées, Demoiselles pour les uns, dames blanches pour les autres. Contrairement à ce que croient les hommes, elles ne sont pas effrayantes mais... différentes.

Nous les avons rencontrées, écoutées, devinées...